

La dentisterie entre dans le monde numérique 3D

Les 7, 8 et 9 février 2012, le Salon Imagina à Monaco consacre 3 jours aux technologies numériques 3D en dentisterie, avec pour objectif de réunir les professionnels pour un partage d'expériences et d'informations autour de ce thème. Dr Ebru Ozkan, chirurgien-dentiste et responsable du programme scientifique du Salon, nous expose son point de vue sur cette avancée.

T.I.H : Quelles sont les solutions en imagerie 3D, actuellement proposées dans la dentisterie, qui ont fait leur preuve, tant techniques que médicales ?

Ebru Ozkan : Le numérique est en train de révolutionner l'industrie de la dentisterie. Il se développe au travers de multiples solutions, allant de la prise d'empreinte buccale numérique à l'impression 3D de prothèses, en passant par le CAD/CAM prothétique, le diagnostic, la planification du traitement et la chirurgie guidée. L'avantage majeur du numérique est d'apporter une précision élevée, ce qui permet d'obtenir de meilleurs résultats esthétiques. Ses bénéfices sont aujourd'hui concrets dans 3 domaines :

L'empreinte numérique en bouche supprime les imprécisions dues à de nombreux paramètres externes (coulage, débardage) et assure une empreinte très précise donc une restitution esthétique parfaitement ajustée des couronnes et des bridges ;

La chirurgie guidée est un système de planification du traitement permettant une application en bouche avec une précision inégalée, réduisant les risques d'imprévu en cours d'opération et permettant l'optimisation du résultat esthétique. En diminuant les risques opératoires et en simplifiant les chirurgies, ces outils rendent l'implantologie accessible à davantage de praticiens généralistes ;

Les solutions numériques CAD/CAM continuent à progresser dans la réalisation des couronnes et des bridges. Largement utilisées par les prothésistes, elles font leur apparition désormais dans les cabinets dentaires réduisant les temps de traite-

ment. Aujourd'hui, l'aspect le plus important réside dans un plus large éventail d'applications offertes.

T.I.H : Malgré un démarrage prometteur il y a quelques années, l'imagerie 3D semble susciter encore quelques réticences chez les dentistes. D'après vous, de quel ordre sont-elles ?

E.O. : Il y a deux freins principaux et intimement liés ; le premier est psychologique, le second est financier. Tant que le frein psychologique n'est pas levé, le modèle économique ne pourra pas évoluer. Comme pour toutes innovations, les praticiens visionnaires les adoptent en premier, les autres, plus pragmatiques, attendent un stade de maturité technologique et économique. D'après moi, les technologies sont prêtes mais un scepticisme, dû au manque d'information et de partage d'expérience, ralentit leur évolution.

T.I.H. : Le salon Imagina a lieu dans quelques jours, son but est de mettre en relation innovateurs et professionnels de santé, qu'en attendez-vous ?

E.O. : Les innovations numériques sont inéluctables dans notre profession, nous ne pourrions pas y échapper. Nous devons donc mieux les appréhender pour les introduire dans notre pratique quotidienne. Notre objectif est de rapprocher les visionnaires avec ceux qui souhaitent adopter ces innovations numériques afin de permettre aux initiés de partager leur savoir-faire avec des praticiens plus généralistes.

T.I.H : Les industriels sont-ils nombreux à s'intéresser à ce marché ? Sur la base de quels



critères faut-il retenir leurs solutions ?

E.O. : L'offre est de plus en plus riche, le marché en croissance. Le dynamisme des industriels montre à quel point le sujet du numérique est d'actualité dans la dentisterie. Les technologies évoluent rapidement et il devient parfois difficile de comparer les produits entre eux. Les critères de choix seront au cœur des sujets abordés lors des conférences organisées sur ces 3 jours. Inévitablement, la gestion du flux numérique est un thème central, la compatibilité des solutions entre elles sera donc un critère de choix important.

T.I.H : Quelles sont les applications futures de l'imagerie 3D attendues par les professionnels de la dentisterie ?

E.O. : La pratique de l'art dentaire implique à ce jour la réalisation de multiples tâches manuelles, des processus analogiques réalisés au travers de produits physiques comme les empreintes en plâtre. Le numérique prendra peu à peu le pas sur l'approche analogique. Les défis sont importants et les attentes des professionnels bien réels, comme nous l'expliquera le Pr François Duret, inventeur de la CAO/CFAO en dentisterie. Il ouvrira le congrès avec une analyse des "Bénéfices, enjeux et défis des technologies digitales dans la pratique clinique en dentisterie", et nous livrera sa réflexion sur « l'impact encore insoupçonné qu'aura le numérique dans les années à venir ». ■

SIH

Le PMSI,
pour en savoir plus

SÉCURITÉ

Édito de Jean-Pierre
Blum, Président des
Assises Sécurité Santé

SALON

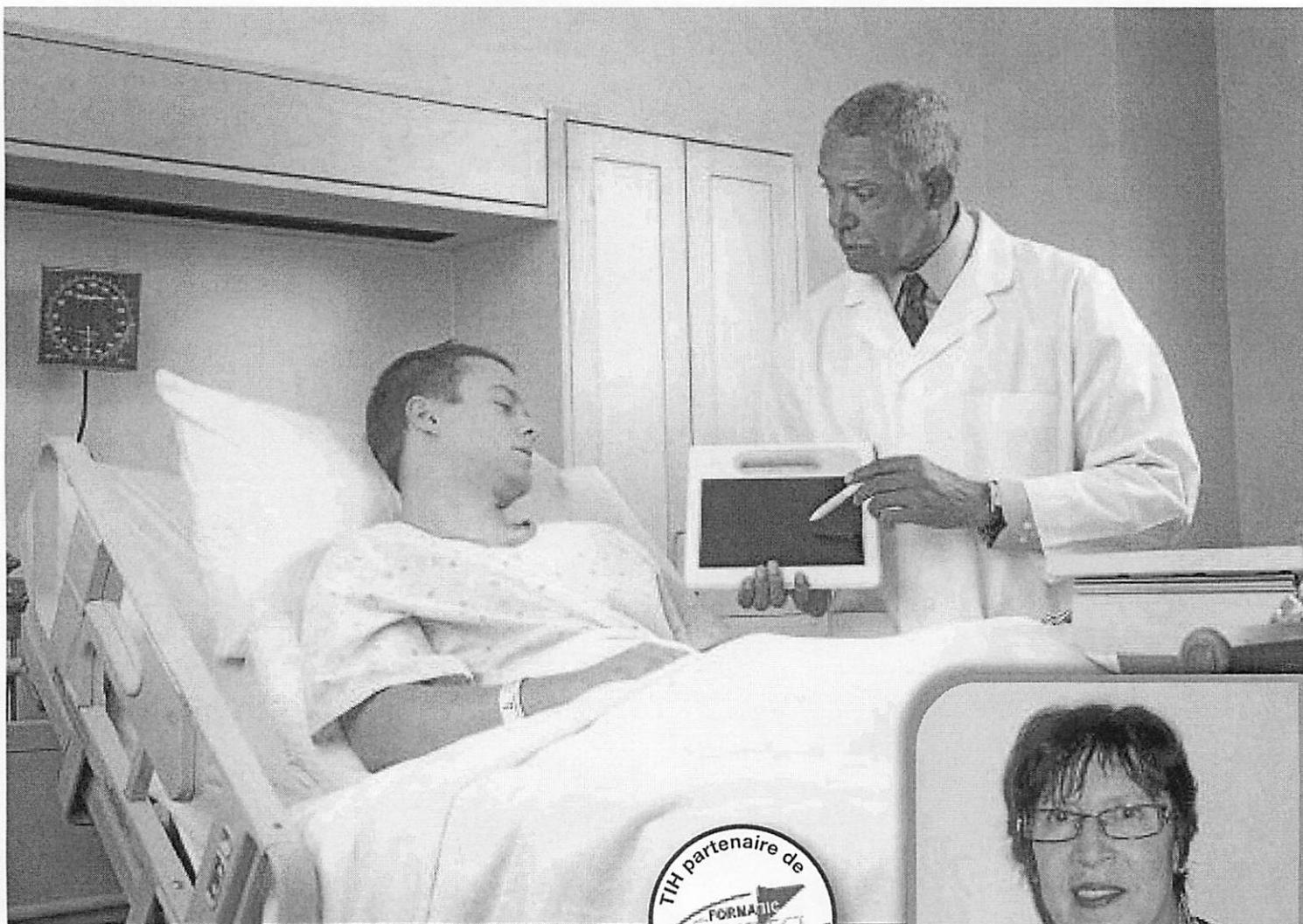
Spécial *imagina*

DOSSIER

L'innovation,
un rempart à la crise

Technologies @ Innovations HOSPITALIÈRES

Numéro 13 / TRIMESTRIEL



DOSSIER



POINT DE VUE

Par Lisette Cazellet, Consultant
formateur TIC Santé, Présidente
Association FORMATICSanté

Le numérique en santé : quels projets ?

